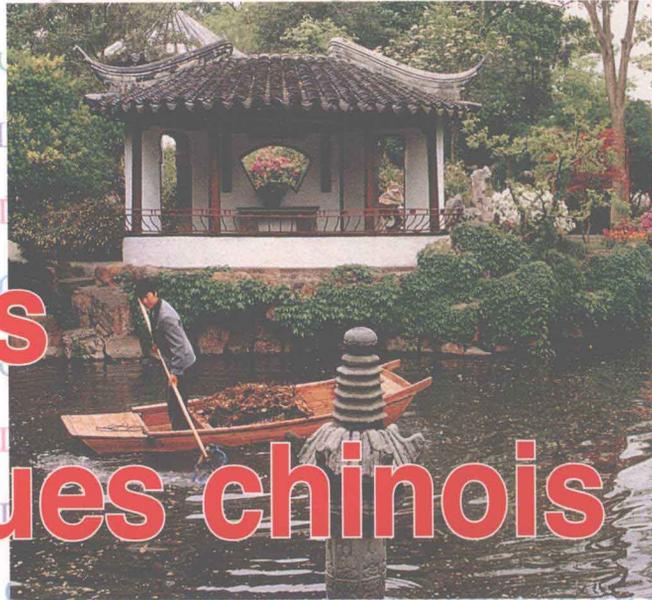
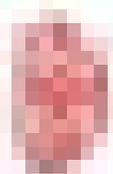




L'art des kiosques chinois



Editions en Langues étrangères ®



OPEN

L'art des
kiosques



图书在版编目 (CIP) 数据

中国亭子艺术: 法文/朱钧珍编著、摄. - 北京:
外文出版社, 2007
(中华风物)
ISBN 978-7-119-04729-4

I. 中… II. 朱… III. 亭—建筑艺术—中国—图集
IV. TU-881.2
中国版本图书馆CIP数据核字(2007)第025236号

《中华风物》编辑委员会

顾问: 蔡名照 赵常谦 黄友义 刘质彬
主编: 肖晓明
编委: 肖晓明 李振国 田·辉 房永明 呼宝珉
胡开敏 崔黎丽 兰佩瑾

图 文: 朱钧珍

选题策划: 王 志
责任编辑: 王 志
翻 译: 张玉元
法文定稿: Céline Lange 张永昭
设 计: 王 志

中国亭子艺术

© 外文出版社
外文出版社出版
(中国北京百万庄大街24号)
邮政编码: 100037

外文出版社网页: <http://www.flp.com.cn>
外文出版社电子邮件地址: info@flp.com.cn
sales@flp.com.cn

北京外文印刷厂印刷
中国国际图书贸易总公司发行
(中国北京车公庄西路35号)
北京邮政信箱第399号 邮政编码100044
2008年(24开)第1版
2008年第1版第1次印刷
(法文)

ISBN 978-7-119-04729-4
05800(平)
85-F-549P



- ① Kiosque d'eau sur la terrasse dans le jardin Liuyuan à Suzhou.
- ② Kiosque Linbi à Guangzhou, un kiosque en forme de « bateau sans amarre ».
- ③ Kiosque Hexitai dans le Collège Yuelu à Changsha.
- ④ Kiosque de puits de pierre à Huilongtan à Shanghai.
- ⑤ Kiosque de la source Nanlao dans le temple Jinci à Taiyuan.
- ⑥ Kiosque de la deuxième porte de montagne sur le mont Qingcheng à Chengdu.

- ⑦ Kiosque de porte à l'entrée du Kiosque des Dragons à Kaifeng.
- ⑧ Cinq kiosques quadrangulaires au toit pointu reliés à Tianjin.
- ⑨ Kiosque de la source Liuyi à Hangzhou.

- ⑩ Kiosque Xiyan
- ⑪ Une imitation du petit kiosque aux Orchidées à Shaoxing.

L'art des kiosques chinois



 Editions en Langues étrangères

Comité de rédaction de la « Culture de la Chine »

Conseillers : Cai Mingzhao, Zhao Changqian, Huang Youyi et Liu Zhibin

Rédactrice en chef : Xiao Xiaoming

Membres de la rédaction : Xiao Xiaoming, Li Zhenguo, Tian Hui,
Hu Baomin, Fang Yongming, Hu Kaimin,
Cui Lili et Lan Peijin

Texte : Zhu Junzhen

Photo : Zhu Junzhen

Traduction : Zhang Yuyuan

Révision : Céline Lange, Zhang Yongzhao

Rédaction : Wang Zhi

Maquette : Wang Zhi

Couverture : Wang Zhi

Gravure du sceau : Hu Fujian

Première édition 2008

L'art des kiosques chinois

ISBN 978-7-119-04729-4

Editions en Langues étrangères

24, Bai Wan Zhuang

100037 Beijing, Chine

Internet : www.flp.com.cn

E-mail : info@flp.com.cn

sales@flp.com.cn

Distributeur : Société chinoise du

Commerce international du Livre

35, Che Gong Zhuang Xi Lu

100044 Beijing, Chine

Imprimé en République populaire de Chine

L'art des kiosques chinois

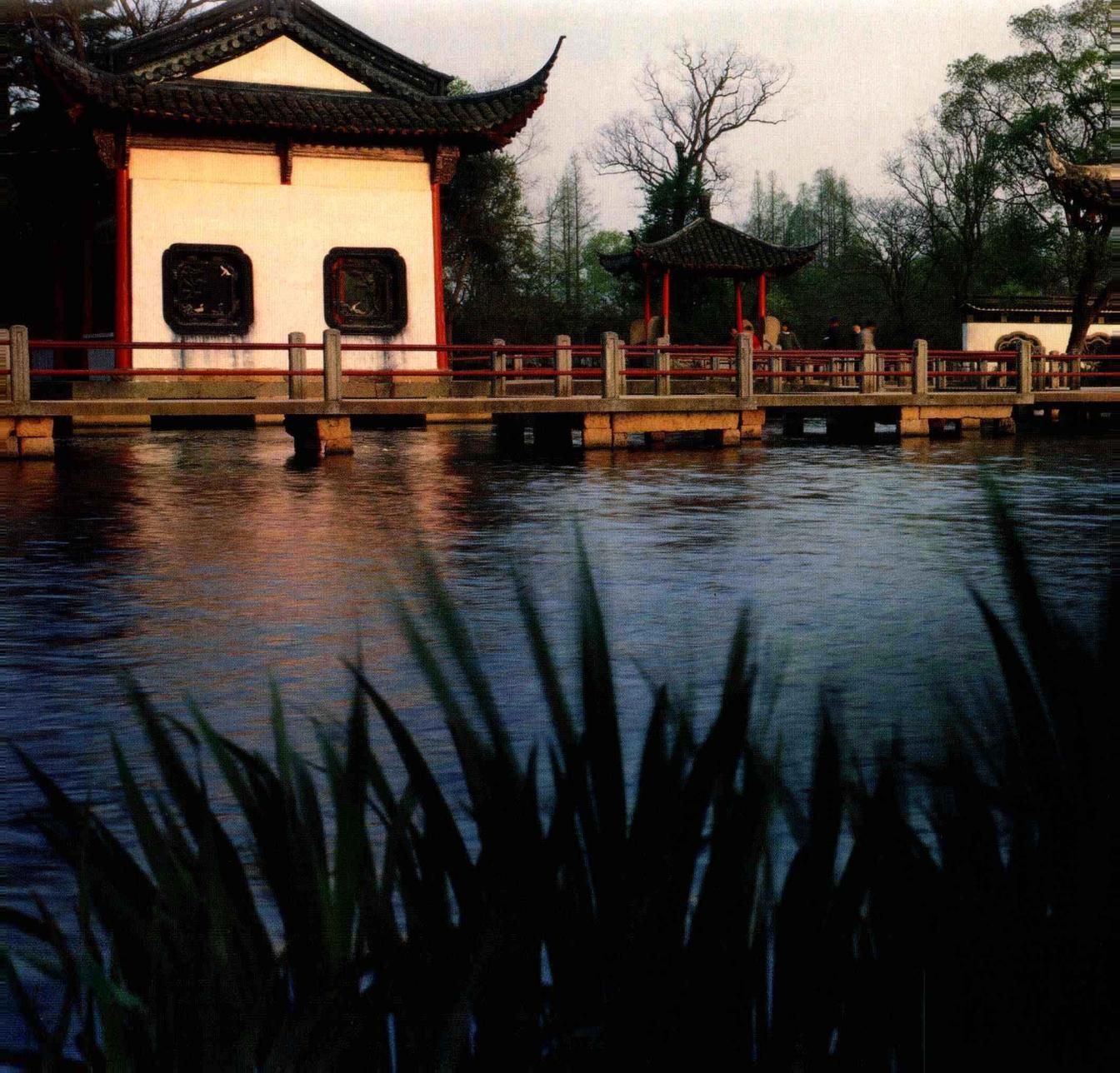


*Les piliers du pavillon de
route sont des troncs d'arbre.*



Sommaire

I. Une brève introduction sur l'histoire des kiosques chinois	7
II. Types de kiosques	27
1. Kiosques de repos	28
2. Kiosques pour contempler le paysage	38
3. Kiosques relatifs aux activités culturelles	62
4. Kiosques commémoratifs	71
5. Kiosques de protection	78
6. Kiosques religieux	92
7. Kiosques groupés	98
III. Exemples de jardins de kiosques	105
1. Le lac Donghu dans le district de Fengxiang, un célèbre jardin de kiosques de la Chine antique	106
2. Le jardin des célèbres kiosques de Chine dans le parc Taoranting à Beijing, un jardin des kiosques de la Chine moderne	114
Postface	118





I. Une brève introduction sur l'histoire des kiosques chinois

I. Une brève introduction sur l'histoire des kiosques chinois

Les kiosques, largement répandus en Chine, sont des constructions de petite envergure intimement liées aux loisirs de la population. De par leurs multiples fonctions et la diversité de leurs formes artistiques, les kiosques font partie intégrante des paysages naturels ou dessinés par la main de l'homme. « Les kiosques sont omniprésents sur les collines, les lacs et dans les jardins. » Depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, les kiosques ont toujours été présents dans les parcs ou jardins, et en sont ainsi devenus des édifices indispensables.

Les kiosques jouent non seulement un rôle varié en matière de loisirs, mais ils revêtent aussi de multiples formes artistiques, ce qui leur confère une profonde signification culturelle. Un kiosque n'occupe qu'une petite superficie et peut être réalisé de mille façons. Sa construction est par conséquent aisée et peu dispendieuse. En revanche, dans les jardins traditionnels chinois caractérisés par l'intégration de la poésie et du tableau, la décision d'un projet, le choix de l'emplacement, la forme et la structure, le choix du nom, les inscriptions sur les panneaux, etc., sont autant d'éléments essentiels de par leur style culturel et artistique. Les kiosques confèrent ainsi un charme éternel à l'architecture paysagère chinoise.

La présence de kiosques remonte au moins à l'époque des Printemps et Automnes et à celle des Royaumes combattants, il y a plus de 2 000 ans, lorsque le roi des Wu, Fu Chai, fit aménager les jardins Wutong et Huijing, au sein desquels on rencontre des kiosques ainsi que des ponts. L'aménagement d'un jardin consistait à l'époque en la réalisation d'un étang, puis de terrasses au sommet desquelles étaient érigés des kiosques. De là, on pouvait regarder au loin, s'abriter de la pluie ou se reposer. L'usage des kiosques à cette époque ressemblait donc déjà à celui qui en est fait aujourd'hui.

Sous la dynastie des Qin, plus de 300 palais impériaux, grands ou petits, furent construits. Si l'on sait que « les salles des palais impériaux provisoires se faisaient face, avec un pavillon à 5 pas, et un kiosque à dix pas », on ne possède en revanche aucune description des kiosques en eux-mêmes. Quant aux jardins impériaux de la dynastie des Han, ils imitaient le style paysager de la dynastie des Qin. La *Liste des trois précepteurs de l'empereur, des ministres d'Etat et des autres fonctionnaires des différents échelons de l'Histoire des Han*, mentionne cependant : « En général, un *ting* (kiosque) est établi tous les dix *li*, et dix kiosques forment un bourg ». On peut ainsi en déduire que sous la dynastie des Han, le kiosque était une division administrative au-dessous du bourg. On dit ainsi que Liu Bang, premier empereur de la dynastie des Han,

avait été chef du kiosque Sishui.

Par ailleurs, le kiosque était considéré comme une unité de mesure. « Au bord de la grande route, un grand kiosque était installé tous les dix *li* et un petit kiosque tous les cinq *li* afin que les voyageurs puissent se reposer un moment, s'abriter ou prendre congé des amis et continuer leur route. » Dans ses poèmes, Li Bai, grand poète de la dynastie des Tang, décrit nostalgiquement la fonction des kiosques.

Ce concept de kiosque fut en usage jusqu'à la dynastie des Yuan. Dans *La Chambre de l'Ouest*, une pièce de Wang Shifu, célèbre dramaturge de cette dynastie, Mademoiselle Cui Yingying salue ainsi le départ de son bien-aimé, Zhang Sheng, dans un kiosque marquant les dix *li*.

Raccompagner ses amis un bout de chemin est en effet une coutume des Chinois. Dans les temps anciens en particulier, l'absence de moyen de transport pratique faisait du kiosque l'endroit idéal pour faire ses adieux. Les lettrés ont composé des poèmes exprimant ce sentiment de séparation. Des poèmes de Li Bai par exemple, grand poète susmentionné, abordent cette relation entre le kiosque et les adieux qui sont faits aux bons amis lorsqu'on les raccompagne.

L'un de ses poèmes évoque une scène de séparation avec deux de ses amis: Une fois descendus de cheval, ils prirent un peu de repos sous un vieil arbre. Ils dénouèrent leur ceinture et accrochèrent leur

selle aux branches de l'arbre. Puis s'installant dans un kiosque, ils jouèrent de la musique et chantèrent pour donner du courage aux voyageurs et chasser la tristesse de la séparation. Ceci nous permet de savoir qu'autrefois, le kiosque était également un endroit où l'on jouait de la musique pour saluer le départ de ses amis.

Le kiosque des adieux était présent non seulement en bordure des routes, mais aussi dans les jardins privés. Dans ses *Souvenirs de la maison de la Montagne Lingdong*, Wang Shizhen, poète, savant et ministre de la Justice de la dynastie des Ming, racontait ainsi : « Lorsque mes amis me rendaient visite, ils portaient des vêtements simples. Je les recevais avec du vin, du thé, des légumes, des pousses de bambou et du millet. S'ils voulaient rester, ils pouvaient loger dans un pavillon. S'ils devaient partir, je les accompagnais jusqu'au kiosque. » Lorsqu'après le repas, les invités souhaitaient prendre congé, l'hôte devait donc les raccompagner jusqu'au kiosque dans son jardin. Il ne pouvait aller plus loin. Ces kiosques étaient différents de ceux rencontrés au bord des routes (en cela qu'ils servaient à saluer des amis que l'on voyait fréquemment).

Les kiosques pouvaient être en outre le lieu choisi pour une dernière conversation avant le départ. On les utilisait pour exprimer ses sentiments d'attachement. C'était un rituel fréquent dans les temps anciens. Ainsi, dans le bourg de Cangbo du district de Yongjia

dans le Zhejiang, se dressent encore aujourd'hui le « Kiosque réservé à l'attente du retour du frère aîné » et le « Kiosque servant à saluer le départ du frère cadet ». L'anecdote relatant l'affection que se portaient deux frères, refusant tous deux par modestie d'hériter de la fortune familiale, est encore aujourd'hui très populaire.

Sous la dynastie des Han apparurent les « kiosques-barrières ». Le récit de *La vie de Wang Ba*, retracé dans l'*Histoire de la dynastie des Han postérieurs*, relate l'histoire de Wang Ba et Du Mao construisant des kiosques-barrières en empilant de la terre et des pierres, sur environ trois cents *li*. D'où l'expression chinoise : « Les kiosques-barrières courent le long du Fleuve Jaune. » Le livre *Stratégies des Royaumes combattants* nous apprend par ailleurs que dans une optique de défense, lorsque des soldats étaient envoyés dans les quatre directions, la plupart se dirigeaient vers les kiosques-barrières. Sur l'eau, les moyens de transport affectés à l'acheminement des vivres et du fourrage de l'armée atteignaient le nombre de 100 000 unités. Les kiosques-barrières constituaient donc désormais une sorte de forteresse visant à défendre les frontières à l'époque des Royaumes combattants. On rencontrait également le « kiosque d'attente » (véritable tour de garde, il était dédié aux missions de reconnaissance et d'observation.) et le « kiosque du feu d'alarme » (Tour de feu d'alarme à la frontière).

Durant la dynastie des Jin, sous l'influence grandissante de la religion et du mysticisme, on préconisait le retour vers le naturel, la recherche de la pureté originale et de la simplicité. Un grand nombre de jardins et parcs naturels furent alors construits. Ainsi apparurent des jardins au sein des temples et monastères en même temps que des sites naturels. Au sein de ceux-ci, nombreuses étaient les inscriptions relatives aux kiosques. Par exemple, le « kiosque aux Orchidées » était réputé pour être propice à la composition de poèmes et de musique, et à la dégustation de vin. S'il existait déjà sous la dynastie des Han, il commença véritablement à être connu avec la dynastie des Jin. Les jours de beau temps, des lettrés, tels que Wang Xizhi (307 – 365), très célèbre homme de lettres de la dynastie des Jin, se rassemblaient dans ce kiosque pour boire et manger. Ils prenaient des bains et procédaient à des sacrifices au bord de l'eau, octroyant de ce fait au kiosque une dimension culturelle importante.

Après l'unification des dynasties du Sud et du Nord par la dynastie des Sui, la capitale fut transférée à Luoyang. On y aménagea le grand parc Xiyuan, dans lequel fut érigé le kiosque Xiaoyao, dont la structure magnifique était sans précédent. Ce fut sans doute à ce moment-là que furent construits les premiers kiosques dans les jardins artificiels. Le rôle du kiosque en tant qu'élément paysager essentiel devint alors plus évident.

*Les kiosques de Beijing se dotent
d'une profonde portée culturelle.*



Le kiosque, en tant qu'unité de mesure, fut développé pour devenir un « relais de poste » ainsi qu'en atteste l'existence du kiosque-relais de poste près du bourg Hengtang à Suzhou, près du Grand Canal Beijing-Hangzhou creusé sous la dynastie des Sui.

Situé sur le confluent entre le Grand Canal et la rivière Xujiang à Suzhou, ce kiosque-relais de poste est relié au pont Caiyun par une digue. De forme rectangulaire, il est soutenu par 4 piliers de pierre et 2 piliers de bois au sud et au nord. Avec ses 6 poutres, son toit constitué de 9 tuiles faîtières et son mur en brique, il dispose en outre d'une porte au sud et au nord et d'une fenêtre à l'est et à l'ouest. Le relais de poste permettait la transmission des documents officiels ainsi que des informations concernant les troupes de défense des frontières ; cela facilitait par ailleurs le transport, les repas et le logement des mandarins en déplacement. Ce kiosque fut construit sous la dynastie des Ming et reconstruit sous la dynastie des Qing.

Sous la dynastie des Tang, l'Etat connut une ère prospère. L'aménagement des jardins impériaux et privés atteignit son apogée tandis que le nombre des kiosques et leur variété surpassaient tout ce qui avait été fait sous les précédentes dynasties. Différents genres de kiosques furent érigés au sein des trois jardins impériaux (Jardin de l'Ouest, Jardin intérieur de l'Est et Jardin Interdit).

Un jeu de ballon, en vogue durant la dynastie des Tang, conduisit à la réalisation d'un kiosque au sein du terrain de jeu dans le Jardin de l'Ouest et du kiosque Taiye dans le Jardin intérieur de l'Est. Le nombre des kiosques dans le Jardin Interdit s'élevait à 24.

Quant à la variété des kiosques, en plus du kiosque Qushuiliubei de la dynastie des Jin, apparut également le kiosque de pluie. En été, l'eau de pluie, abondante, coule le long de la rigole de l'avant-toit du kiosque, formant ainsi une cascade. On pouvait s'y rafraîchir et s'attarder devant le spectacle de l'eau tombant le long du kiosque. A l'est du Bassin du Dragon dans le Palais Xingqing à Chang'an, capitale de la dynastie des Tang, fut installé un kiosque quadrangulaire à double corniche et au toit pointu appelé le « Kiosque Chenxiang ». Des pivoinies de différentes variétés furent plantées autour du kiosque qui devint alors le centre du groupe de constructions. Le kiosque Chenxiang, qui était réputé non seulement pour ses fleurs, mais aussi pour le bois d'aloès avec lequel il fut réalisé, fut l'un des premiers « kiosques luxueux ». Les fresques des grottes de Mogao à Dunhuang, datant de la dynastie des Tang, représentent des kiosques de différentes formes. On découvre ainsi des kiosques quadrangulaires, hexagonaux, octogonaux et ronds ainsi que des kiosques au toit conique, à pignon ou à double corniche.

Les kiosques des jardins privés des hommes de



1-1. Un kiosque à Guangzhou, imitation du style de la dynastie des Han (206 av. J.-C. – 220 ap. J.-C.).